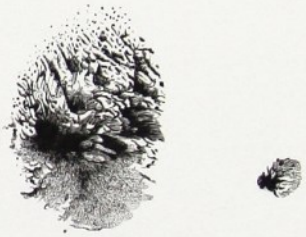
Catherine Gillet

artiste visuelle

« Le monde de Catherine Gillet est un rêve de la genèse. On y reçoit l'origine de la forme hors du lieu où elle était en gestation.
L'espace y devient cette ouverture où des ondes se révèlent avec la lenteur d'un bruit. On touche aux préliminaires de ce qui existe ».

Alexis Gloaguen
écrivain



Continuum (1) - gravure au burin, suite de 3. Cuivre 32x 39,5cm, feuille 55 x 60 cm. 2021

Préambule

Ce dossier retrace dans les grandes ligne le parcours récent de Catherine Gillet, entre 2015 et 2022.

Catherine Gillet utilise principalement la gravure et le dessin comme moyens d’expression : la gravure au burin comme geste d’écriture au service de l’indicible, le dessin sur des papiers fins comme la peau pour tenter de saisir la respiration de l’instant.

Née en 1960, elle est diplômée de l'ESAD d'Orléans, membre des principales associations liées à l'estampe contemporaine en France. Plusieurs récompenses, dont le Prix Lacourière, jalonnent son parcours.

Surtout connue pour ses gravures au burin aux formes énigmatiques à la fois tendues et évanescentes, et ses dessins où le tumulte semble s'arracher du vide, microcosme et macrocosme sont au cœur de toute l’œuvre de l'artiste : organique et minéral se conjuguent, dans la quête de faire corps avec l’infini.

Le rapport au temps, à ses traces sur le vivant, occupe une place importante dans sa pratique, qu’elle élargit peu à peu à la sculpture, parfois à l’installation. Volumes de papier, de céramique ou de bronze complètent peu à peu sa démarche par leur dimension tactile.

Ainsi son propos est-il de nous ramener vers l’infini par le chemin de l’infime.

Vivre pourtant

Au cœur de l'hiver 2020, ces deux mots : « vivre » et « pourtant », se sont mis à danser dans ma tête, à m'emplir, apaisants et inquiétants tour à tour, ne voulant rien vraiment dire, mais aussi tout dire, comme toujours. M'accompagnant au fil des jours, obsédants, autonomes, oiseaux qui piaillent, coulée de lave intérieure, comme une bouillie primordiale qui m'entraîne.

Mais tout de même : VIVRE POURTANT.

Ou bien : VIVRE, pourtant.

Ou bien : Vivre pourtant

Ou bien : Vivre. Pourtant.

Ou encore : Vivre, pourtant

Ces différentes manières d'écrire et de lier ces deux mots, de marquer un temps de silence entre eux ou pas, de les entendre en soi murmurer ou crier n'entraîne pas les mêmes conséquences, les mêmes enjeux, les mêmes mises en œuvre, ne signifient pas du tout la même chose.

Alors que me disent-ils, que me dictent-ils ? que me demandent-ils de faire d'eux, avec eux ?

Un duo de mots comme un baume, une musique envoûtante, qui par de grands mouvements entraîne loin, loin, puis ralentit et chuchote presque. Un résumé vivifiant. Juste deux mots simples, doux.

La vie est tout et n'est rien. « VIVRE » claironne sa puissance, son évidence, son assurance, sa nécessité.

Voilà, circulez. Puis « pourtant » arrive, juste après, pourrait-on dire insidieusement, avec esprit de contradiction, il apporte le doute, la crainte, il rend « Vivre » vaniteux. Mais par son infléchissement il apporte l'humilité, la patience, une forme d'équilibre.

Un titre avant les œuvres à naître ? Je vis ainsi avec des foules d'oiseaux-mots sonores qui habitent mes pensées. **Un jour, ils prennent corps en tant que titres, comme autant de déclarations de naissance.** Avant cela, certains attendent dans des listes écrites sur des cahiers, sur des bouts de papier. C'est un moyen pour les faire taire quand ils bruissent trop, les apaiser, leur demander d'attendre, que leur tour viendra puisqu'ils sont écrits, là. D'autres sont trop bruyants, trop clinquants, trop évidents, ils dansent un peu, chantent un peu, puis s'effacent, je n'ai rien à leur dire.

Chaos de Nîmes-le-vieux, sur le Causse Méjan, en Lozère, avril 2009.

Mais avec « VIVRE POURTANT », c'est une autre affaire. Un gros dossier, un océan mental à explorer.

Avec ce duo, je dois vraiment être à la hauteur, il ne s'agit plus d'un simple titre qui viendra ponctuer mon travail, apporter sa touche finale à des œuvres nées avec ou sans lui. Là, « Vivre Pourtant » s'impose comme préalable. Tout le monde n'a qu'à bien se tenir !

Ce qui germe va devoir trouver sa place À L'INTÉRIEUR.

Le bord du chaos en permanence ? Car « Vivre, pourtant », implique cette interprétation. Simplement la conscience de la fragilité de la vie, la nudité de cet état.

Depuis que je vis à la campagne, cette conscience est omniprésente et décuplée. L'observation quotidienne suffit à infuser cela. Il suffit de se rendre perméable. Ce n'est pas venu si facilement, il a fallu un peu de temps. Il a fallu la volonté de s'abstraire soi-même du bruit du monde, là pas loin.

La vie est très forte, pourtant…

Vivre on n'y pense même pas, nos corps font leur travail de corps, pourtant bientôt ce sera fini, on le sait, demain, même si demain est dans trente ans, cinquante ans, selon l'âge du corps humain pensant.

Vivre est merveilleux, pourtant c'est difficile. Parfois, pour certains cela l'est toujours.

Catherine Gillet,

juin 2021

Vivre pourtant

2020-2022

Cycle d'œuvres comprenant gravures, dessins et sculptures en céramique.

Considérer des forces qui s'affrontent ou s'évanouissent tour à tour, s'affirment en tant que bribes, traces et délitements de matières en suspens dans un espace indéfini.

Pour le dessin, je privilégie une grande rapidité, dans laquelle le corps est entièrement investi, comme dans une transe.

Exposition Vivre pourtant, Prieuré Saint-Vincent, Chartres, 2022

A l'inverse, mon travail avec le burin m'amène à graver pendant des mois sans voir le résultat.

La suite de céramiques répond aux gravures et dessins de ce cycle d'œuvres. Elles invitent au toucher.

Vivre pourtant (D10), dessin 120 x 80 cm

Vivre pourtant
2020-2022

Vivre pourtant (g2)
gravure au burin
suite de 4.
Cuivre 52 x 35 cm
Feuille 78 x 56 cm
2022

Vivre pourtant (g4)
Image de droite : détail

Vivre pourtant
2020-2022

Vivre pourtant (D 16), dessin, 56 x 76 cm

*De gauche à droite et de haut en bas : Vivre pourtant (D1), (*D2), (D3), (D4), (D5), (D6)

Dessins sur Hahnemühle 1584, 76 x 56 cm*, 2021.*

Vivre pourtant

2020-2022

De gauche à droite et de haut en bas :
Vivre pourtant (V6), 20 x 11 x 12 cm
Vivre pourtant (V8), 4 x 10 x 7 cm
Vivre pourtant (V4), 13x 18 x 4 cm
Vivre pourtant (V1), 15 x 15 x 10 cm
Vivre pourtant (V2), 15 x 15 x 10 cm

Ces volumes de grès blanc, rugueux par endroits et à d'autres extrêmement lisses et doux, font écho aux recherches menées avec l'encre et le graphite sur le papier, et à celles incisées au burin dans le cuivre.

Travaillés dans la masse, ils pèsent dans la main.

Ex nihilo

2021-...

Partir de rien. Ou presque.

Faire corps. Fouler le sol de la forêt près de chez moi. Marcher, penser. Se fondre. Récolter des morceaux de bois abandonnés par les bûcherons : des excroissances, des malformations noueuses.

Gravures sur bois, dessins et volumes dialoguent à propos de la nature et des éléments.

Un grand dessin en quatre parties évoque l'eau et la roche.

Les 4 grands dessins Ex nihilo, en cours de réalisation à l'atelier,.

Installation dans la vitrine d'une boutique désaffectée, à Dreux, dans le cadre du parcours Curiosités vagabondes, proposé par le centre d'art contemporain l'arTsenal. Ex nihilo D12 à D15, sur Hahnemühle 1584, 4 x 120 x 80 cm.

Ex nihilo V7, morceau de bois de chêne glané et dessin sur papier japon marouflé, 37 x 7 x 11 cm

Ex nihilo V1, morceau de bois de chêne glané et dessin sur papier japon marouflé, 77 x 8 x 3 cm

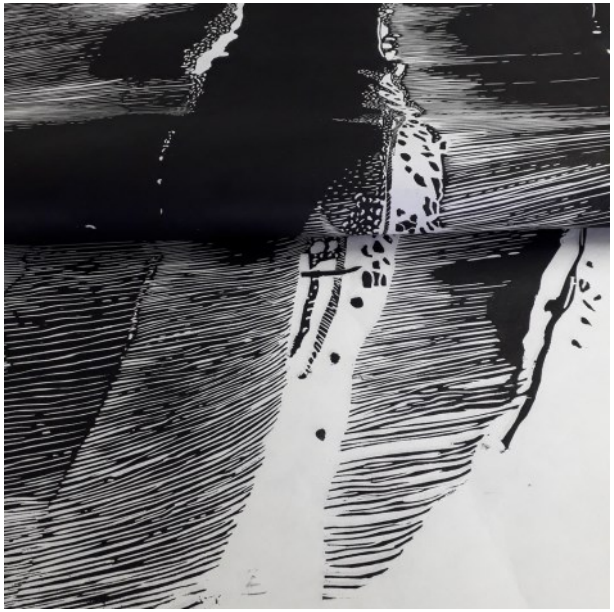
Ex nihilo

2021-...

Deux grandes gravures sur bois aux contrastes forts.

Cette nouvelle approche dans mon travail de gravure va être poursuivie.

Ex nihilo I, gravure sur bois
papier 150 x 80 cm
impression sur papier japon
(Kozo Awagami), 2021



Ex nihilo I, gravure sur bois
papier 150 x 80 cm
impression sur papier japon
(Kozo Awagami), 2022

Memento/Les 3 anges

2021

Exposition au sein de l'Eglise Saint-Victor, à Guyancourt, ville où j'ai vécu plus de dix ans, près de Versailles. De chaque côté de l'entrée vitrée, une installation en deux parties présente un ensemble de dessins en volume, suspendus : les dessins réalisés au préalable ont été pliés, compressés, devenant des volumes symbolisant des êtres humains.

Les 3 anges : Leslie, Jean-Damien, François : sur la cloche de l'église, installée en 2000, sont gravés les prénoms de trois adolescents de la ville, morts dans une avalanche en montagne en 1998.

Memento : quinze volumes, destinés à créer une résonance avec les plaques commémoratives qui jalonnent l'église, certaines presque illisibles. Il y est question des victimes du choléra qui a sévi à Guyancourt en 1850 et des morts de la première guerre mondiale.

Un des dessins de la suite Memento, avant sa mise en volume.

Les 3 anges : Leslie, Damien, Jean-François

2 dessins en volume de la suite Memento

Memento, vue de l'installation à l'entrée de l'église.

Aussi loin que je me souvienne

2020-2021

Suite de trois estampes, gravées au burin au printemps 2020, au début de la pandémie de Covid19, pendant la période du premier confinement en France, dans la solitude et l'isolement, le silence, l'incertitude décuplée.

J'avais profité de ce contexte propice à l'introspection pour écouter, en gravant, un livre audio en pensant à mon fils aîné qui venait d'avoir 25 ans. Son prénom, choisi 25 ans plus tôt était le nom d'un des personnages principaux du roman. Mon fils connaissait le livre et l'histoire du choix de son prénom. Ce roman, « Que ma joie demeure », de Jean Giono, paru en 1935, je l'avais lu une première fois à l'âge

Aussi loin que je me souvienne (1), (2) et (3), Cuivre 50 x 26 cm, Feuille 78 x 50 cm

de 18 ans. Puis à 34 ans pendant ma grossesse. Et à 60 ans, en version audio cette fois. À chaque fois l'expérience fut différente, la dernière plus intense encore.
La profondeur du récit, l'ode à la terre, à la vie, le drame de la condition humaine que Giono expose, m'ont accompagnée tout au long de ce travail de gravure, avec la sensation que ma vie était en jeu, retenant mon souffle à l'incision de certains traits pour être au plus près de la fugacité du glissement de matière suggéré sur le cuivre.

Aussi loin que je me souvienne (3), détail. Suite gravée en 2020, imprimée en septembre 2021.

Elévations

2019

Aspect récurrent dans mon travail, des formes en suspens semblent se déplacer, s'élever, se dissoudre ou fusionner.

Dans le cadre d'un parcours d'art contemporain dans des églises autour de Dreux, l'exposition de mon travail reprend le titre d'un duo de gravures présentes sur place : L'esprit du lieu.

Elévations (D1) et (D4), sur Okawara, 57,5 x 48,5 cm,

Cette petite église de village m'a permis de déployer la thématique de l'élévation en relation avec le site. Dans un tel lieu, chargé d'histoire et de traces humaines, tout concours à se laisser imprégner de la sensation étrange de basculement dans une autre temporalité, aux parois poreuses.

Elévations I, dessin sur Kozo Awagami, 490 x 97 cm, suspendu à une poutre de la nef voûtée.

Les âmes flottantes

2019

Trente petits dessins marouflés sur toile, chacun avec sa particularité, son caractère, son humeur, rythment l'espace de leur présence.

Installés le long des bancs clos, comme le feraient des personnes de passage ou des habitués de cette église, aujourd'hui ou dans le passé.

Ils peuvent être soulevés des pupitres pour se tenir au creux de la main, à livre ouvert.

Les âmes flottantes, 30 dessins sur papier japon marouflé sur toile, 12 x 12 cm

Installation dans l'église du village de Garnay, dans le cadre du parcours d'expositions l'Art pèlerin, pendant les Journées du patrimoine 2019, autour de la ville de Dreux (28).

Un des dessins de la suite Memento, avant sa mise en volume.

Un bout de lumière

2019

Incises (1)
gravure au burin,
cuivre 31 x 8,5 cm,
feuille 56 x 30 cm

L'univers de Catherine Gillet est tantôt marin, terrestre ou céleste.

À moins qu'il ne soit que derme ou flux, ou tout simplement transfert de la pensée sur le papier.

L'artiste encre la matrice – confidente depuis de nombreuses années – puis l'étale aidée de la paume, de l'avant-bras, première investigation corporelle. Le tracé vibre mais ne dessine en rien l'œuvre, il la suggère.

Le burin amorce la traversée du langage sur la page blanche. L'outil creuse laborieusement la terre, fertile au bout d'un ou plusieurs mois. Pas de retour, c'est gravé, digéré ou raté. D'ailleurs, le regardeur n'est pas là pour être choyé, il doit juste être lui aussi à la hauteur, prendre le temps, se laisser déranger, se voir récompenser par des paysages, des éléments ou même le souvenir d'absents, que l'on croit imprimés dans notre mémoire mais qu'il faut sans cesse retrouver. C'est souvent mousseux, venteux et déchaîné, mais précis, et toujours contrebalancé par des traits faussement accidentels.

En dessin, c'est une autre sensibilité ; on ne lutte plus contre l'envie de caresser le papier pour suivre les petites rigoles, on se laisse happer.
Je songe alors à Hugo : « La matière n'est pas et l'âme seule existe ».

Lise Fauchereau, *février 2019*

Texte écrit en préambule à l'exposition Catherine Gillet - Un bout de lumière, mars-avril 2019, reproduit avec l'aimable autorisation de la Galerie l'Echiquier, Paris. L'auteur est bibliothécaire au département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France.

Nouveau monde, gravure au burin, cuivre 52 x 35 cm, feuille 80 x 60 cm. Gravée pendant le tournage du film de Bertrand Renaudineau : L'atelier de Catherine Gillet, 2018

Interférences

2018

Quelque part dans un espace inconnu, microscopique ou cosmique.

En physique, une interférence est un phénomène qui résulte de la superposition de deux ou de plusieurs mouvements vibratoires de même nature, de fréquence identique ou voisine. Ainsi les ondes électriques α et β de nos cerveaux induisent des états de conscience et d'activités différents, pouvant interférer.

Interférences (α) et Interférences (β), duo de gravures au burin, cuivre 22,5 x 50 cm, feuille 60 x 80 cm,2019 .

Les sciences physiques et les sciences de la nature ne cessent de m'interpeller, dans leur incommensurable richesse.

D'où probablement ces petits clins d'œil au crayon dans les marges de mes gravures, parfois gravés dans le cuivre.

Ce qui advient

2016

Ici, des formes semblent en apesanteur.
Elles s'enroulent sur elles-mêmes ou
avancent vers les autres.

Les lignes souples qui rythment l'espace
vide sont indispensables à la fluidité,
pour accueillir ce qui advient.

Ce qui advient (I), (II) et (III), gravures au burin, cuivre 34 x 28 cm, feuille 65 x 50 cm, 2016 . A droite un détail de ce qui advient III

LAPS
2016

Recherche sur le mouvement dans un laps de temps. La forme verticale très allongée m'est apparue indispensable. J'aime le mot "laps" qui pour désigner un court instant.

Chaque terme associé témoigne de la "volonté" des formes gravées.

Suite gravée à l'automne 2015, imprimée en 2016.

Détail de LAPS / Fraction

Suite de quatre gravures au burin
Cuivre 44,5 x 11 cm
Feuille 64,5 x 31,5 cm

LAPS / Fraction

LAPS / L'élan

LAPS / En suspens

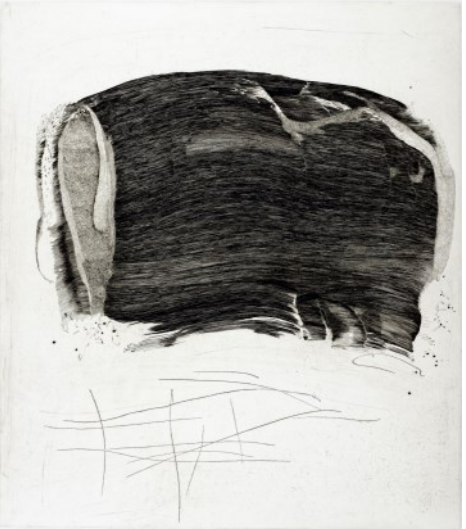
LAPS / Vivant

Vestiges

2014-2015

Un bloc d'apparence minérale, en suspens.
Travail sur la mémoire et l'oubli.

Un quatrième opus attend d'être gravé.
Un jour sera le moment propice.



Vestiges (I), (II) et (III)

Suite de trois gravures au burin
Cuivre 50 x 44 cm
Feuille 80 x 60 cm

Presse /Media

Art & métiers du livre, *n° 350, mai-juin 2022*
Catherine Gillet, Vivre pourtant,
article de marie Akar

https://www.art-metiers-du-livre.com/numero-350/e-lodeho-graveur-livres-d-artiste-fete-l-estampe-restauration/10e-fete-l-estampe.56033.php#article_56033

L'atelier de Catherine Gillet, *documentaire*
Bertrand Renaudineau, Gallix ed., 22mn, 2018

(VOD: https://www.gallixproduction.fr/fr/films/ateliers-d-artistes-graveurs/catherine-gillet)

Arts & métiers du livre *n° 306 janvier-fév 2015*
Catherine Gillet, article de Marianne Durand-Lacaze

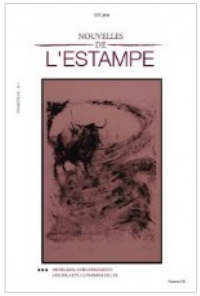
https://www.art-metiers-du-livre.com/numero-306/reliures-romantiques/catherine-gillet.37421.php#article_37421

Catherine Gillet, graveur, *interview audio*
France Fine Art, Anne-Frédérique Fer, 2014

http://revue.francefineart.com/index.php/portraits/18-paroles-d-artistes/interviews1/1458-014-catherine-gillet-graveur-014-catherine-gillet-graveur

Le thème du temps, regards croisés L-R Berge/C. Gillet,
interview audio
Canal-Académie, Marianne Durand-Lacaze, 2012

https://www.canalacademies.com/emissions/carrefour-des-arts/gravure-contemporaine-le-theme-du-temps



Nouvelles de l'estampe, *n° 255, été 2016*
Catherine Gillet, Graver la vie,
article de Laurence Paton

https://journals.openedition.org/estampe/506

Catherine Gillet, dessinatrice-graveur, *interview audio*
Canal-Académie, Marianne Durand-Lacaze, 2008

https://www.canalacademie.com/ida3614-Catherine-Gillet-dessinatrice-graveur.html?page=article&id_article=3614&li=3614)

Catherine Gillet / Parcours

née en 1960

Formation

1984 Diplômée de l'ESAD d'Orléans, DNSEP Art, spécialités gravure et volume
1979 Baccalauréat scientifique (pour l'infiniment petit, la matière)

Expositions personnelles *(sélection)*

2023 Fondation Taylor, en novembre
2022 Vivre pourtant, Prieuré Saint-Vincent, Chartres (28)
2021 Eglise Saint-Victor, Guyancourt (78)
2020 Catherine Gillet, Tour Saint-Barthélémy, La Rochelle (17)
2019 L'esprit du lieu, parcours l'Art pèlerin, église de Garnay (28)
Un bout de lumière, Galerie l'Échiquier, Paris
2016 Comme une idée qui passe, Galerie l'Échiquier, Paris
Catherine Gillet, Bibliotheca de la Salita dei Frati, Lugano, Suisse
2014 Pensées liquides, Galerie l'Échiquier, Paris
2010 Catherine Gillet, Musée de Saint-Maur, Saint-Maur-des-Fossés (94)

Distinctions *(sélection)*

2017 Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières, Canada, mention honorable
2016 Prix Paul Gonnand, Fondation Taylor
2009 Biennale internationale d'estampe de Saint-Maur, Prix Spécial du Maire
2008 Prix d'encouragement de l'Académie des beaux-arts
2007 Prix Jeune Gravure, Salon d'Automne
2000 Prix Lacourière, Bibliothèque nationale de France

Collections publiques

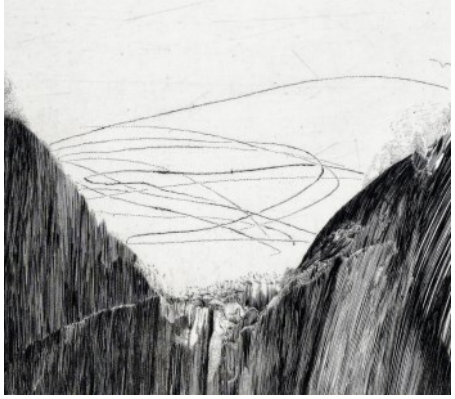
Département des estampes et de la photographie, Bibliothèque nationale de France
Cabinet d'estampes de la bibliothèque de l'Institut de France, Académie des beaux-arts ;
Maison de la Poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines, Médiathèque de Metz
Au japon : Fonds d'estampe du musée de Kochi ;
Collection d'estampes de la Tama Art University, Tokyo

Engagement associatif

Membre du comité national de l'estampe. Membre fondateur et ancienne présidente de Manifestampe-Fédération nationale de l'estampe.
Membre de Graver Maintenant, Le Trait-graveurs d'aujourd'hui,
la JGC-Gravure contemporaine. Membre de La société des Peintres-graveurs français
et de la Fondation Taylor.

Expositions collectives *(sélection 2015-2023)*

2023 À travers/de travers, JGC-Gravure contemporaine, mairie du 6e
Triennale de gravure de Lisle-sur-Tarn (81)
13e Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières, Canada
La Maison de Brian, Simiane-la-Rotonde (04)
Biennale Internationale de la Gravure de Sarcelles
2022 TU, association Le Trait, Fondation Taylor, Paris
Affinités-rencontre de Gyeol acte I, Gimpo, Corée
Affinités-rencontre de Gyeol acte II, Centre Culturel Coréen, Paris
Outotsu Hanten, Tokyo Metropolitan Art Museum, Japon
SensoriELLES, salle d'exposition Guyancourt (78)
Multiple & Papier, Galerie Grand Eterna, Paris 8e
Dialogue entre gravures et dessins, Galerie LooLooLook, Paris
2021 Curiosités vagabondes, Centre d'art contemporain, Dreux
Société des peintres-graveurs français, Mairie du 6e, Paris
Ulsan wood biennale, Ulsan, Corée
Biennale Internationale de la Gravure de Sarcelles.
2020 Biennale estampes contemporaines, Château de Bouc-Bel-Air (13)
Les champs des possibles, Centre d'art contemporain l'arTsenal, Dreux (28)
2019 Une récolte inattendue, 3 expositions, galeries d'art à Ginza, Tokyo, Japon
Emprunts-Empreintes, JGC-Gravure contemporaine, Mairie du 6e, Paris
2018 Exposition du Prix International de Gravure René Carcan, Bruxelles, Belgique,
Société des Peintres-graveurs français, Mairie du 6e, Paris,
Multiples de 6, Espace Domfront, près du Mans (72),
10e Biennale Internationale BIMPE, de Vancouver, Canada
2017 Biennale d'estampe contemporaine, Trois-Rivières, Canada,
Gallery Sugino, Tokyo, Japon
2016 Regards sur l'estampe contemporaine, Villeneuve-lez-Avignon (30),
JGC-Gravure contemporaine, Mairie du 6e, Paris,
Inshou, Impressions croisées France-Japon, Manifestampe, Paris
Ineffables traces, Gillet - Mouttet, Biennale Sudestampe, Octon (34),
2015 Histoires du temps, Maison de Brian, Simiane-la-Rotonde (04)
Scènes d'estampes, Château du Val - Fleury, Gif-sur-Yvette (91) et Mairie du 5e, Paris
French - Japanese Contemporary Print Exhibition, galerie Motoazabu, Tokyo, Japon



Catherine Gillet

12, Impasse Jules Baudran
27650 Muzy– France

+33 6 51 15 32 68
contact@catherine-gillet.com

www.catherine-gillet.com
www.instagram.com/catherinegillet.art/